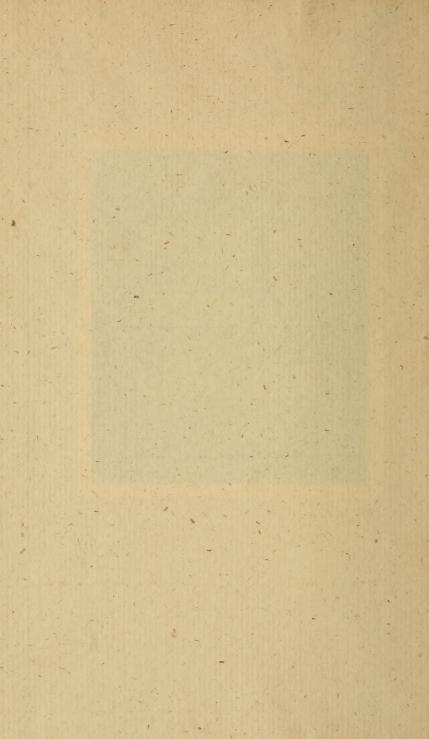


BOSTON PUBLIC LIBRARY

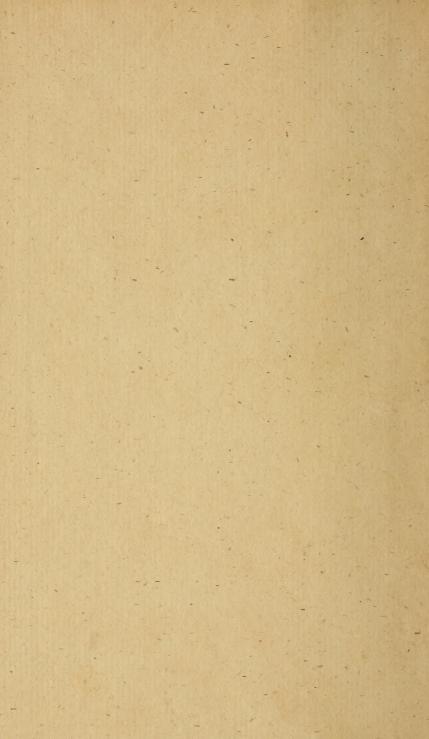
wells (86) andented







Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from Boston Public Library



veys,

HARANGVE

FAICTE AV ROY PAR

MESSIEVRS DE LA Court de Parlement, sur la rupture des prisons du grand Chastelet faite la nuict du Lundy 13.

Iuin 1616.

M. DC. XVI

HARAMOVE

FAIONE AVROY PAR.
MESSIEVRS DE LA
Court deParlement, fer la
represe des pritons de
grand Chastelet faite la
noide du Lundy 13.
luin 1615.

M. DC. XVI

Roy faicte par McSieurs de la Court de Parlement, sur la rupeure des prisons du grand Chastelet faire la nuict du Lundy 13. Iuin 1616.



IRE,

Les souverains sont à la verité au dessus des soix, mais ils ne doiuent pas estre contre elles: Dieu les a esta-

blis icy bas, pour estre leurs tuteurs, & non pas leurs ennemis; & leur ayant donné permission de les faire vue fois, il les a quant & quant obligez de les observer tousours; si bien qu'ils diminuent autant de leurs droits legitimes, quils permettent à leur auctorite d'en viurper, & commençant eux-mesmes de l'entamer, ils donnent exemple aux

peuples d'en saire le mesme; & iettent la premiere pierre de seur ruyne: Il ne saut pas employer ses sorces à se sier les mains, vier de son pouvoir en vn acte d'impuissance, & se setuir de son authorité pour la subuertir.

Sire ne permetrez pas que la vostre obeysse aux passions des estrengers de peur estelle ne soit mesprisee pasmy vos subjects, laissez vous guigner à la raison, puisque vous ne pouuez que beaucoup y perdre en y resistant, n'endurez pas qu'on abuse de vostre nom pour auctorises le mal, que ce qui s'est fair sans exemplese passe sans punitió, & que la violance triomphe impunement de la intice.

Toutes choses vous sont permises. Sire, mais vous deuez de vous-mesmes vous defendre les mauuaises, & porter ce respect à vostre Maiesté de ne suy saire iamais rien faire de reprehensible; Car les Princes ont beau estre absolus, ils ne peuvent se dispenser de la intisdiction de la conscience au dedans, & de la reputation au dehors.

Le quoy qu'ils ne recognoissent perfonne du monde pour luge, ils ne peuuent empescher les libres iugements de tout le monde. Le Soleil n'est iamais couché pour eux, il esclaire leurs actions en pleine minuiet, & leur qualité est si grande, qu'ils ne seauroient

Luie de petites sautes.

Or il y a ceste differance entre eux & le reste des hommes, que ceux-cy ne font point de mal, s'ils s'en abstiennent, & ceux la le font sils endurent qu'il s'e face, combien plus s'ils le commandent, s'ils l'aduouent- Nous scauons, Sire, que l'auctorité de vostre Majesté n'a seruy que d'instrument innocent de la violence de quelques vns, & qu'on a defrobbé par surprise vn demy cos étemet de vostre bouche pour violer vue chose qu'on ne voº a pas fait entendre, vous denoir estre si chere & sifacree; aussi Sire, nous appellons de vous à vous mesmes, & vous supplions tref humblement d'interpreter seuiement vos volontez, à la confusion de ceux qui les ont comopues & de vous

descharger vne sois pour toutes de l'in portunité de tous les autres qui voudroiet s'emparer de vostre persone pour empescher les bons conseils d'en aprocher, & se saisir de vos oreilles pour en sermer l'entree à la verité.

Cen'est pasnostre dessein, Sire, de mar quer des bornes à vostre puissace,&de vouloir venir à conte de vos actions auecque vous, au contraire ce que nous en faisons n'est que pour rendre à V. M. conte des nostres en l'exercice de nos charges, ausquelles la meilleure & la plus necessaire partie de nostre tres-humble feruice gist particulierement en la liberté de nos iustesremostrances. Nous supplions tres humble. ment vostre majesté, Sire, de les auoir autantagreables qu'elles sont portees en effect au bien de son service, & de croire que les Princes qui se lais. sent contraindre sont à la verité bien malheureux: mais que ceux là le sont beaucoup plus qui ne se laissent point persuader.

FIN.









